**Martin Luther im Nikolauskostüm, mit rotem Mantel und weißem Rauschebart? Irgendwie schwer vorzustellen. Aber ganz und gar ablehnend stand Luther dem Nikolaustag offenbar auch nicht gegenüber**

Martin Luther und seine Ehefrau Katharina beschenkten ihre Kinder auch zum Nikolaustag.

Wittenberg année 1535. La famille Luther vit dans un ancien couvent au cœur de la ville. Dans les archives on a trouvé une « FACTURE du ST NICOLAS » qui couvre des achats pour des cadeaux destinés aux enfants mais aussi aux servantes et serviteurs de la maison !

 **Luther aimait offrir des cadeaux**

Ce jour-là on offrait des petits cadeaux de préférence utiles ! Mais uniquement s’ils ont travaillés et accomplis leurs devoirs de services et de prière.

La Saint-Nicolas est une fête inspirée de [Nicolas de Myre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Myre), appelé aussi Nicolas de [Bari](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bari). Né à Patara au sud-ouest de l'actuelle  [Turquie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Turquie) entre 250 et 270

 Vénéré et très souvent invoqué, il deviendra très rapidement le saint-patron de la [Lorraine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lorraine).

Légende Saint Nicolas et [*Père Fouettard*](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8re_Fouettard_%28Zwarte_Piet%29).

La légende du Saint Nicolas raconte que, dans la région Lorraine, entre Nancy et Metz, l'hiver approchant, trois enfants, partis glaner dans les champs, se perdirent sur le chemin du retour. Attirés par la lumière filtrant des fenêtres d'une maison, ils s'approchèrent et frappèrent à la porte.

L'homme qui leur ouvrit, Pierre Lenoir, boucher de son état, accepta de leur donner l'hospitalité pour la nuit. En fait, sitôt les enfants entrés, il les tua, puis à l'aide de son grand couteau, les coupa en petits morceaux, pour finalement les mettre dans son [saloir](https://fr.wikipedia.org/wiki/Salaison).

Saint Nicolas, chevauchant son âne, vint à passer par là et frappa à son tour à la porte du boucher. L'homme, n'osant pas rejeter un évêque, le convia à dîner. Son invité lui demandant du petit salé, le boucher comprit qu'il était découvert et, pris au piège, avoua tout. Le saint homme étendit alors trois doigts au dessus du tonneau de petit salé, reconstituant et ressuscitant ainsi les trois enfants.

Saint Nicolas enchaîna le boucher à son âne et le garda auprès de lui pour le punir. Il devint le père Fouettard, être mauvais, dont le rôle est de réprimander les enfants désobéissants et les cancres, fort de son caractère violent et irascible. Toujours vêtu de noir, caché sous une cagoule et une épaisse barbe noire, il incarne tout l'opposé de Saint Nicolas, en somme, qui arbore une belle barbe blanche, des vêtements colorés d'évêque (mauve et blanc, avec une crosse, dorée à l'origine, puis rouge et blanche, ce qui le rapproche du Père Noël actuel (Saint Nikolaus devint Santa Klaus)), et donne toujours l'image d'une personne bienveillante.

Une partie des attributs régionaux de saint Nicolas serait inspirée du dieu scandinave [Odin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Odin)[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Nicolas_%28f%C3%AAte%29#cite_note-6),[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Nicolas_%28f%C3%AAte%29#cite_note-7),[8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Nicolas_%28f%C3%AAte%29#cite_note-8). En effet, ce dernier est toujours accompagné de ses deux corbeaux « qui voient tout », et de son cheval Sleipnir, tout comme saint Nicolas est dans certaines régions accompagné de deux *[Zwarte Pieten](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8re_Fouettard_%28Zwarte_Piet%29%22%20%5Co%20%22P%C3%A8re%20Fouettard%20%28Zwarte%20Piet%29)* et de son cheval.

Traditions locales **Allemagne**

*Nikolaus*, accompagné par le *Knecht Ruprecht* (Ruprecht, Robert le valet), descend du ciel dans une luge chargée de petites gourmandises et de cadeaux. Saint Nicolas et l'[Avent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avent), en Allemagne et en Autriche, sont au moins aussi populaires que le [Père Noël](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8re_No%C3%ABl). Le soir du 5 décembre, les enfants placent leurs chaussures nettoyées dans un endroit particulier. Le matin du 6 décembre, ils vont très vite voir s'il y a des cadeaux et des friandises dans leurs chaussures. C'est le début des fêtes de fin d'année.

Martin Luther ne voulait pas de médiateurs entre Dieu et l'homme. Et il était donc contre les traditions liés aux saints et aussi au Saint-Nicolas. Ce qu'il préconisait était le fait d’offrir des présents en secret dans la nuit « Le petit cadeau devrait être seulement un complément, un signe du don principal de Dieu : l'Evangile

L’Avent pour Luther voulait dire silence et jeune.

Martin Luther a rejeté la légende de la figure Saint Nicolas dans un sermon sur la fête de Saint-Nicolas en 1527

Toutefois, en dépit de son opposition au culte catholique des saints, Luther a gardé les habitudes du St Nicolas comme un prétexte pour les cadeaux !

Lorsque Luther a refusé ces rites et a de plus en plus écarté la tradition du 6 Décembre, comme d'autres rituels catholiques, il a introduit la coutume des cadeaux par le « Christkind » l'enfant Christ le 25 décembre !

Luther craignait voyait les cadeaux comme signe/expression de gratitude donné selon l'Evangile, pour réjouir la famille.

la figure de Saint-Nicolas, malgré la colère de Luther, est resté vivace en territoire protestant le 6 décembre.

Le Père Noël est apparu au 19ème siècle

Jusqu'au 19ème siècle Noël a été associé à un troisième jour de fête. (abolie en 1811) Jusque-là, il était comme à l'Épiphanie coutume que les enfants soumis à la soi-disant Klingeltag avec des paniers, des sacs et une branche de pin vert à la main allaient de maison en maison pour chanter (Ersingen) des cadeaux.

TEXTE ALLEMAND

Martin Luther wollte keine Vermittler zwischen Gott und Mensch. Und so hält sich, dass er gegen das Nikolausfest gewesen sei.

Er hat sich zwar dagegen ausgesprochen, dass man – was es damals offenbar auch schon gab – kostümiert als Bischof, als Heiliger Nikolaus von Haus zu Haus gezogen ist. Das fand er nicht gut. Was er aber befürwortete, war das heimliche Beschenken in der Nacht."
Das kleine Präsent sollte nur eine Zugabe sein zum wichtigsten Geschenk Gottes überhaupt: dem Evangelium. Also bitte keinen Überfluss. Und auch keine Völlerei Anfang Dezember: Die Adventszeit bei Luther bedeutete Stille und Fasten.

Als "kyndisch ding" lehnte Martin Luther die Legende um die heilige Nikolausfigur in einer Predigt zum Nikolausfest 1527 entschieden ab. Doch trotz seiner Widerstände gegen den katholischen Kult um den Heiligen, ließ Luther den Nikolaus als Gabenbringer noch einige Zeit neben dem von ihm bevorzugten Christkind im Schwarzen Kloster, seinem Wittenberger Wohnhaus, gewähren und seine Kinder beschenken.

**So konsequent, wie Luther derartige Kulthandlungen ablehnte und den Nikolausbrauch am 6. Dezember wie andere katholische Rituale am liebsten verboten sah, versuchte er, den Brauch des Beschenken durch das Christkind am 25. Dezember zu beleben**.

Dieses Bescheren bezieht sich nach christlichem Glaube auf Gott, der den Menschen Jesus Christus geschenkt hat. So war Luther darauf bedacht, dass das Bescheren im Sinne des Evangeliums geschehen sollte, als Ausdruck von Nächstenliebeund Dankbarkeit sowie zum Freude bereiten in Familie und bei Bedürftigen.

Luthers Christkind, das im Verlauf des 16. Jahrhunderts im protestantischen Raum mehr und mehr die Rolle des alleinigen Gabenbringers ausfüllte, ist ab dem 19. Jahrhundert fast nur noch in katholischen Gegenden populär. Die Nikolausfigur aber kommt trotz Luthers Zorn auch in protestantischen Gebieten noch immer am 6. Dezember. Der Weihnachtsmann taucht erst im 19. Jahrhundert auf.

Bis ins 19. Jahrhundert war Weihnachten mit einem dritten Festtag verbunden. (1811 abgeschafft) Bis dahin war es wie am Dreikönigstag Brauch, dass Kinder am so genannten Klingeltag mit Körben, Taschen und einem grünen Tannenzweig in der Hand von Haus zu Haus zogen, um Gaben zu ersingen.